

Thème n° 9 b

L'Eglise, épouse du Christ

Objectif

Découvrir que l'Eglise, épouse du Christ, est née de son cœur et virginisée par Lui

Introduction

Deux rappels importants

1 - nous avons souvent tendance à réduire l'Eglise à son caractère sociologique et humain.

Vue de « l'extérieur », elle est présentée comme une organisation, - certaine certes, mais qui tend à s'étioler dans notre Occident, jusqu'à devenir une petite minorité ! – Elle rassemblerait des personnes qui pensent la même chose au sujet de Dieu et de l'homme. Elle aurait son idéologie. Elle apparaît aussi comme une sorte de parti socio-politique qui défend certaines valeurs ancestrales... Elle a son propre personnel... ses dirigeants.

Cette vision réductrice se révèle particulièrement erronée. Elle a pour conséquence d'engendrer beaucoup d'incompréhensions voire des tensions, quand ce ne sont pas des problèmes tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'Eglise. Certains chrétiens non éclairés se sentent divisés intérieurement.

Loin de nier la réalité humaine de l'Eglise, il est urgent de découvrir -ou de redécouvrir- son mystère dans le cœur de Dieu, comme nous le faisons durant ces deux séances.

2 - Lors de notre rencontre précédente, nous avons découvert comment le visage de Dieu-époux est annoncé de manière étonnante dans le texte prophétique de Osée, prophète du VIIIème siècle avant J.C. !

Nous avons mis en relief

a) le projet de Dieu de renouveler son Alliance avec son peuple, et le fruit de ce projet (malgré les infidélités et les offenses de celui-ci) :

- « L'alliance est conclue avec toute la création mais elle concerne d'abord le peuple de Dieu,
- « *tu es mon peuple et lui dira : mon Dieu* » v 25. Cette Alliance est encore plus merveilleuse que celle du Sināi
- La communion rétablie, toute la création sera renouvelée. Le salut a une dimension cosmique. »

b) La notion de « fiançailles » qui soulignait

- la libre initiative de Dieu,
- le caractère inaliénable du renouvellement de l'alliance de Dieu avec son peuple.

Le peuple ne sera plus considéré comme une *femme-épouse adultère*, mais recréé comme une *jeune fille vierge* envers laquelle il va s'engager.

Nous avons vu comment dès l'Ancienne Alliance, Dieu aime son peuple de manière inconditionnelle, au-delà de son péché et combien il veut l'arracher aux ténèbres pour le combler de son amour.

Aujourd'hui

Nous poursuivons notre réflexion concernant l'accomplissement et la réalisation de cette annonce. Dans la Lettre aux Ephésiens, Saint Paul nous révèle le mystère de l'union sponsale du Christ et de son Eglise.

Cette épître est un des textes essentiels que nous offre le Nouveau Testament pour comprendre le mystère de l'Eglise. Dans notre atelier, nous nous pencherons plus particulièrement sur le passage d'Ep 5, 22-25. Nous le travaillerons ensuite en parallèle avec deux autres textes.

Mais pour bien comprendre cet extrait, il est nécessaire de le situer et de l'intégrer dans l'ensemble de l'épître.

Celle-ci s'ouvre par une magnifique prière de bénédiction qui est, peut être, l'une des plus belles pages du Nouveau testament, -tout comme le prologue de Saint Jean-, tellement nous sommes élevés, éclairés et illuminés spirituellement. Ecoutons ce que nous dit Saint Paul (Ep 1, 3-14) :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Dans les cieux, il nous a comblés de sa bénédiction spirituelle en Jésus Christ. En lui, il nous a choisis avant la création du monde, pour que nous soyons, dans l'amour, saints et irréprochables sous son regard. Il nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ : voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire, de cette grâce dont il nous a comblés en son Fils bien-aimé, qui nous obtient par son sang la rédemption, le pardon de nos fautes... »

Avant de créer le monde, Dieu a voulu que nous soyons des fils par Jésus Christ, « dans l'amour », saints et sans péché.

Ce que nous dévoile l'Esprit Saint par la plume de Saint Paul, c'est que l'Eglise n'est pas une invention humaine, elle est le projet divin de toute éternité. Elle a jailli du cœur de Dieu. Elle est voulue et désirée par Dieu depuis toujours ! Aujourd'hui encore elle a sa source de vie dans le cœur de Dieu.

Depuis toujours Dieu veut rassembler tous les hommes, pour qu'ils deviennent des fils dans le Fils unique.

Ce projet d'amour a été réalisé de manière définitive par la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ.

Les bienfaits que Dieu voulait donner aux hommes dès avant la fondation du monde, le sont de manière définitive et plénière, et par pure grâce, par Jésus Christ et en Lui !

L'Eglise est le lieu de la convocation et du rassemblement de tous les hommes : Dieu le Père veut que toute l'humanité entre par Jésus Christ et l'Esprit Saint dans son cœur, comme un Père rassemble « en sa présence » tous ses enfants.

« le mystère éternel est passé ainsi à l'état de caché en Dieu à la phase de réalisation et d'actualisation »

Jean Paul II, TDC 087

Dans le passage qui nous intéresse Ep 5, 21-33, Saint Paul donne à entendre l'amour du Christ pour son Eglise. Il reprend l'analogie de l'amour nuptial entre Dieu et son peuple de l'Ancien Testament et aussi certaines autres annonces du Nouveau Testament. Il nous dit le mystère du Christ dans l'Eglise et nous invite à l'imiter.

En effet, dans le Nouveau Testament, Jésus est nommé à maintes reprises, l'époux par excellence de l'Eglise. Ce symbolisme conjugal nous dit que le Christ est lié à elle d'un amour tel, qu'il fait de l'Eglise son épouse.

Saint Jean Baptiste le nomme « l'époux » (Jn 3, 29). C'est aussi comme cela que Jésus se désigne « *Les invités de la noce pourraient-ils donc faire pénitence pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais un temps viendra où l'Époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront.* » Mc 2, 18, 19

Le Livre de l'Apocalypse est aussi clair à ce sujet : « *L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »Celui qui entend, qu'il dise aussi : « Viens ! »Celui qui a soif,*

qu'il approche. Celui qui le désire, qu'il boive l'eau de la vie, gratuitement. Ap 22, 17

Allons à la source de la Parole, dans l'atelier, pour « contempler » cet immense mystère !

En atelier

A - Ephésiens 5, 21-33

Lire le texte en entier

Ce texte est difficile, le reformuler paragraphe par paragraphe pour prendre le temps de se l'approprier

Demander : que dit ce texte ? Quel en est le sens ? Il est très important que ce soit les personnes du groupe qui disent l'essentiel du texte. Leur laisser le temps de chercher, de s'étonner, voire de protester ou parfois même, comme nous en avons fait l'expérience, d'ironiser...

Il est important de faire ressortir :

- ce texte nous parle des relations maris-femmes/ Christ-Eglise
- Pour fonder les relations maris-femmes de la Nouvelle Alliance, dans la lumière du Christ, St Paul nous renvoie sans cesse aux relations Christ-Eglise : relever le mot « comme » 5 fois.
- Saint Paul donne à la fois une théologie du mariage, et un enseignement sur le mystère de l'Eglise. Ce texte a une dimension ecclésiologique déterminante.

« *Soyez soumis* » Ep 5, 21-24

Pour comprendre cette « soumission », il est nécessaire de l'inscrire dans le Christ, dans son acte rédempteur, et la vie dans l'Esprit.

Animés de l'amour divin, dans un échange d'amour vrai, nous pouvons comprendre et vivre l'invitation de Saint Paul d'exclure la domination, pour laisser place à l'amour oblatif, qui ne veut que le bien de l'autre.

Au-delà du mariage on comprend que Saint Paul invite les communautés chrétiennes à vivre dans un véritable esprit de service.

« *le Christ est la tête* »

Réfléchir à la notion de « tête » dans le sens donné par le texte : principe, source, origine
Etre bien attentif à ce que dit le texte.

Il s'agit de la notion de Christ « Sauveur de son Corps », l'Eglise, verset 23. Puis, que le Christ communique sa vie en plénitude à son Corps. v. 28 et 29

Nb. Des personnes étonnées, voire choquées, désirent être éclairées sur l'attitude de

« soumission », dans le couple, dont parle Saint Paul. De même pour l'expression « le mari est la tête ».

L'expérience nous a montré que, dans l'atelier, ces questions qui n'ont pas trait directement à notre réflexion, reviennent de manière systématique.

Il est important de ne pas les occulter. Elles jaillissent de la lecture du texte, et elles sont fondamentales, non seulement pour la vie de couple mais aussi pour une juste approche de la Bible.

Vous trouverez des « **notes complémentaires pour les animateurs** » en annexe. Elles sont destinées à vous donner quelques éléments de réponse en cas de besoin.

1 - Relever ce qui concerne, particulièrement, le Christ et l'Eglise :

- « le Christ est tête de l'Eglise, lui le sauveur du Corps

- l'Eglise se soumet au Christ

- le Christ a aimé l'Eglise, il s'est livré pour elle

- afin de la sanctifier en la purifiant par un bain d'eau qu'une parole accompagne, car il voulait se la présenter à lui-même toute resplendissante, sans tâche, ni ride, ni rien de tel, mais sainte et immaculée

- De la même façon... aimer sa femme c'est s'aimer soi-même. Car nul n'a haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend bien soin

- voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair : *ce mystère* est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise »

2 - Comparer avec le texte de Osée 2, 4-25 :

Faire le parallèle : chercher les concordances et les différences entre le texte d'Osée et ce texte

a) Ce qui coïncide : l'analogie avec l'amour sponsal relevé dans le texte prophétique d'Osée, se trouve non seulement confirmée, mais aussi couronnée dans ce passage.

b) Les différences : Les relever. Demander quand, dans ce texte, apparaît l'œuvre rédemptrice du Christ et dans quel but ?

- Elle apparaît dès le v 25 : « le Christ s'est livré pour elle »

- Dans quel but ? « afin de la sanctifier en la purifiant... »

Le texte de Osée avait annoncé cette purification et ces fiançailles (donc des noces), pour dire l'amour sauveur de Dieu.

Ici Saint Paul développe cette notion de noces par la référence au Sacrifice du Christ et au Baptême.

L'allusion au Baptême est claire « *par un bain d'eau qu'une parole accompagne* ».

Le Sacrifice du Christ et le Baptême sont liés... c'est tout « un » !

On peut retenir aussi, que l'amour-charité inclut le don de soi effectif. Cet acte d'amour inclut la volonté de se livrer.

- Relever les conséquences de cette purification : « *afin de la sanctifier, en la purifiant* »

Ce projet de purification, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, n'est pas d'abord une affaire de morale, mais d'amour. La purification est liée à la sanctification. L'Eglise est présentée comme une femme que Jésus purifie et virginise. Noter à ce sujet, l'insistance de Saint Paul par les termes employés concernant cette purification : « *toute resplendissante, sans tâche, ni ride, ni rien de tel, mais sainte et immaculée* »

Le lien avec le texte de Osée est encore ici manifeste.

Le dessein éternel du Père est réalisé par la Rédemption opérée par le Christ, pour son Eglise.

Réfléchir au développement donné par Saint Paul : « *De la même façon... aimer sa femme c'est s'aimer soi-même. Car nul n'a haï sa propre chair ; on la nourrit au contraire et on en prend bien soin* » Ep 5, 28

On peut relever plusieurs données :

à) D'une part la notion Eglise-Corps du Christ, qui nous est plus familière.

Le C.E.C. explique cela d'une manière si remarquable qu'il nous paraît nécessaire de le communiquer.

CEC 789 : « *La comparaison de l'Eglise avec le corps jette une lumière sur le lien intime entre l'Eglise et le Christ. Elle n'est pas seulement rassemblée autour de lui. Elle est unifiée en lui dans son corps. Trois aspects de l'Eglise Corps du Christ sont plus spécifiquement à relever : l'unité de tous les membres entre eux par leur union au Christ ; le Christ tête du Corps ; l'Eglise Epouse du Christ* »

Le Christ et son Eglise, c'est tout Un.

Saint Paul en a fait l'expérience sur le chemin de Damas, alors qu'il poursuivait les premiers chrétiens pour les « *emmener enchaînés à Jérusalem* » Actes 9, 2

« *Il faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-*

tu ? « *Qui es-tu, Seigneur ?* » demanda –t-il. Et lui :
« *Je suis Jésus que tu persécutes* » Actes 9,4-5

Nous nous approchons du mystère, sommes appelés à convertir notre regard et notre rapport à l'Eglise...

b) D'autre part la dimension de nourriture et de soin

L'allusion à l'Eucharistie est évidente.

On peut ajouter aussi, tous les autres sacrements qui disent la prévenance du Christ quels que soient les besoins de son l'Eglise...

Concernant la dernière référence au mariage :

« *Voici donc que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair : ce mystère est de grande portée ; je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise* »

a) elle accomplit la prophétie du prophète Osée sur la communion de vie intime entre Dieu et son peuple

b) les relations voulues dès l'Origine du plan divin, à la Création, sont réalisées et restaurées par le Christ.

« *Ce mystère est de grande portée* ». Un des aspects du *mystère* de l'Eglise est ici annoncé et dévoilé.

C'est l'amour total du Christ dans son sacrifice, qui communique à son Eglise la purification et la sanctification.

Ce texte de Saint Paul explique de manière plénière le texte de la Genèse Gn 2, 18-25

B - Genèse 2, 18-25

C'est ce texte que nous proposons pour notre étude maintenant, toujours dans la même perspective

Lire le texte

Mettre en relief

- le verset 18

« *Dieu dit : « il n'est pas bon que l'homme soit seul, il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie »*

Travailler sur les mots et expressions :

« *il n'est pas bon* » « *seul* » : mettre en parallèle avec le texte de la création « et Dieu vit que cela était bon »

La Bonté de Dieu s'exprime dans la relation et non dans la solitude. Cette solitude originelle est à éclairer par rapport à l'unité originelle de l'homme et de la femme voulue par Dieu. Noter aussi le mot « aide ».

- les versets 21 et 22

Relever très progressivement les actions paternelles de Dieu

1 - « *Alors, Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme qui s'endormit.* »

Le mot « torpeur » évoque un sommeil très profond propice à une intervention divine.

L'homme, comme la femme ne peuvent maîtriser ni décider de leur origine. Ils sont tous deux créés par Dieu ; Autrement dit, ils ne peuvent être « conscients » de leur origine. Celle-ci ne peut être que l'objet d'une révélation divine.

Retenir particulièrement pour notre sujet : l'homme est endormi

2 –« *Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place* »

Dieu prend une côte de l'homme : c'est bien voulu et déterminé par Dieu.

Noter aussi, la chair qui a été ouverte est refermée à sa place.

Prendre le temps de contempler la délicatesse des gestes paternels.

Retenir : Dieu est vu comme un chirurgien qui ouvre le côté de l'homme, et prend une « côte »

3 – « *Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé façonna une femme et l'amena à l'homme* »

- Dieu « façonne », on pourrait dire « transforme » cette côte en femme. La femme est dite de la même substance mais elle est aussi toute autre que l'homme. L'unité et la relation des personnes dans le mariage ne peuvent s'épanouir que dans la différence des sexes voulue et décidée par Dieu.

- Dieu façonne une femme à *partir du côté*, du cœur de l'homme. Cette notion implique aussi une notion d'amour intime.

- La femme naît d'un acte spécifique de Dieu.

Pourquoi Dieu a-t-il choisi de prendre « une côte », à quoi cette image nous renvoie-t-elle ? Son « choix » concernant la côte de l'homme, nous dévoile aussi son Etre d'Amour.

- Dieu amène la femme à l'homme. Dieu conduit l'épouse à l'époux !

Cela devrait avoir des répercussions dans le choix des conjoints... dans la prière.

Qui connaît le cœur de chacun et « l'aide » qui lui est assortie, sinon Dieu seul !

Les versets 23-24

« *Alors celui-ci s'écria : pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée femme, car elle fut tirée de l'homme celle-ci ! C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair* »

C'est l'unité originelle qui nous est décrite ici. Faire ressortir la joie et l'exaltation de l'homme face à un être qui lui est semblable.

Faire le lien avec le verset 28 de la Lettre aux Ephésiens

« De la même façon, les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Aimer sa femme c'est s'aimer soi-même »

Puis reprendre le verset 31 de cette Lettre que nous avons déjà travaillé. Faire le lien également.

Le verset 25

« Or tous deux étaient nus, l'homme et la femme, et ils n'avaient pas honte l'un devant l'autre »

L'homme et la femme ont la pleine conscience et compréhension de la signification du corps : il exprime, manifeste toute la personne, dans le don de soi mutuel.

C - Jean 19, 33-36

Lire le texte ; faire le parallèle.

Montrer les correspondances

- Adam endormi, côté ouvert et Jésus crucifié, côté percé

- Eve et ce qui jaillit du côté du Christ, le sang et l'eau

A quoi correspondent le sang et l'eau ?

- L'eau évoque le Saint Esprit et le baptême : « en vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » Jn 3, 58

- le sang est donné comme breuvage de la vie éternelle, dans l'eucharistie.

« Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour » Jn 6, 54

Nous avons ici les symboles des deux sacrements qui fondent l'Eglise.

En ce qui concerne Adam

Dans le parallèle avec le texte de la Genèse

Jésus, Nouvel Adam, par son sang et le Saint Esprit donne naissance à l'Eglise, Sainte et Immaculée par la plaie de son cœur. Le cœur du Christ, est le symbole de l'amour divin...

- mettre en relief également que Marie est au pied de la croix, versets 25-27

En ce qui concerne Eve

Dans le parallèle avec le texte de la Genèse

- Elle apparaît comme symbole de ce que réalisent les sacrements : l'Eglise, (comme nous venons de le voir).

- elle peut être mise en regard de Marie qui est au pied de la croix.

Cf. « Jésus donc, voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : 'Femme, voici ton fils', puis il dit au disciple : 'Voici ta mère'. Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit chez lui » Jn 19, 27-28

Alors que Saint Jean a nommé les autres femmes auprès de la croix, il ne nomme pas Marie, mais la « mère ». Marie est donnée pour Mère à tous les disciples de l'Eglise du Christ au pied de la croix.

Quant à Jésus, il appelle sa mère « Femme ».

Elle est la nouvelle Eve, la « femme » annoncée dès la chute dans le protévangile :

« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » Gn 3, 15

Eve est une figure de Marie.

Marie est, d'une certaine manière figure de l'Eglise. On peut lire C.E.C. 967-968

Notez l'insistance du narrateur : « celui qui a vu etc. »

Voir à notre tour

Nous devons voir la scène avec notre imagination et notre cœur. Il est important de laisser du temps pour que chacun puisse voir simultanément ce qui nous est raconté à propos d'Adam et Eve et ce que Saint Jean a vu. Il faut que la superposition des deux récits facilite l'intelligence spirituelle de l'un et l'autre récit.

Note concernant les sacrements : les textes nous présentent la dimension communautaire des sacrements. Cela ne s'oppose pas au fait que les sacrements sont donnés à des personnes singulières mais cela montre que tout sacrement a une dimension communautaire

Mettre en relief : pour Saint Jean, le baptême est une naissance de l'Eglise, pour Saint Paul il est une purification.

En grand groupe

Le symbole des noces du Christ et de l'Eglise corrige et complète le symbolisme classique de la tête et du corps.

Développer la complémentarité des schémas Tête/corps et époux /épouse en utilisant le C.E.C. 787-796

« L’Eglise-Corps du Christ » C.E.C. 787-795

Premier point : Cf. 1 Cor 12, 12-27, Saint Paul a commencé à méditer « le Corps du Christ » parce qu’il a eu des problèmes pour l’organisation de Corinthe et il a utilisé une comparaison. Dans une communauté, tout le monde n’est pas appelé avoir la même mission et la même activité. Il faut accepter une certaine complémentarité. Dans le corps humain, les organes sont différents et complémentaires.

Saint Paul rappelle que dans la communauté, des ministères et des charismes différents sont nécessaires et le sont tous. Cela implique :

- d’une part, de percevoir que le Christ a composé son « Corps » de telle manière, que la place la plus humble n’est ni à négliger, ni à considérer comme humiliante. De même, la place la plus honorifique n’est ni à être survalorisée, ni dépréciée.

- d’autre part, que tous les membres du Corps sont invités à l’unité. Qu’il n’y ait donc pas de division entre les membres du Christ, au contraire que tous se témoignent une réelle et mutuelle sollicitude.

Deuxième point : Saint Paul va développer quelque chose de plus profond en montrant que dans l’Eglise, il existe une unité qui n’est pas ordinaire : l’Eglise tire sa profonde unité du Christ. Elle ne la tire pas de la coopération de ses membres... Elle est communion avec Jésus, dans son Esprit. Elle est unifiée en lui.

Insister sur le paragraphe 789 « (...) Elle est unifiée en lui, dans son Corps. Trois aspects de l’Eglise - Corps du Christ sont plus spécifiquement à relever : l’unité de tous les membres entre eux par leur union au Christ; le Christ Tête du Corps; l’Eglise, Epouse du Christ. »

Jésus Christ Ressuscité continue à vivre et à agir dans son Eglise. Celle-ci n’est pas un simple prolongement du Christ-Tête... C’est Dieu qui a constitué le Christ qui est la Tête pour l’Eglise. Ep 1, 22-23 « Il a tout mis sous ses pieds, et il l’a donné pour chef suprême à l’Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous ». L’Eglise lui est subordonnée dans l’obéissance, dans une relation d’amour. Elle est guidée, comblée par lui, elle se reçoit de Lui... L’autorité du Christ est une autorité qui donne l’unité à tous ses membres.

C’est le Christ aussi qui donne la croissance ! Si on a du temps, on peut lire Ep 4, 11-16 qui exprime bien cette idée de croissance par et dans le Christ-Tête trop souvent méconnue.

C’est l’Eucharistie, en particulier qui manifeste et réalise cette participation effective et cette communion au Corps du Christ.

« L’Eglise est l’Epouse du Christ » C.E.C. 796

- Insister sur la première phrase, « l’unité du Christ et de l’Eglise, Tête et membres du Corps, implique aussi la distinction des deux dans une relation personnelle... ». Ce chapitre reprend le texte Ep 5 que nous avons travaillé. Il serait intéressant de lire le commentaire de Saint Augustin.

- La vie éternelle est souvent symbolisée comme un festin de Noces.

Mais comme nous l’avons vu dans l’atelier (Cf. la lettre aux Ephésiens), concernant le Christ et son Eglise, c’est que ce sont des noces qui rendent vierges. D’une certaine manière, c’est le contraire du mariage ordinaire. Cela projette une lumière sur la sexualité. Celle-ci est pour notre monde ici bas, et nous comprenons qu’elle est le symbole de la relation de la vie céleste. La relation conjugale au Ciel est une authentique relation d’amour.

La féminité de l’Eglise : virginité, sponsalité, maternité.

La Lettre aux Ephésiens au chapitre 5, en particulier, nous a donné des lumières sur le mystère de l’homme et de la femme et sur le mystère de l’Eglise. Comme nous l’avons entrevu au fil de notre atelier, le mystère de l’Eglise est un mystère féminin.

Les caractéristiques du caractère féminin virginité, sponsalité, maternité sont donc celles de l’Eglise.

En ce qui concerne la maternité de l’Eglise :

L’Eglise est mère :

C.E.C. 758

« L’Eglise s’appelle encore « la Jérusalem d’en haut » et notre mère » Cf. Ga 4, 26

Chacun de nous devient chrétien par un enfantement comme le dit Jésus à Nicodème (Jn 3, 13). C’est Dieu qui nous donne naissance, mais il ne le fait qu’en coopérant avec l’Eglise. Notre foi, c’est d’abord l’œuvre du Saint Esprit, mais c’est aussi l’œuvre de l’Eglise. Le Baptême est inséparable de la catéchèse.

L’Eglise fait œuvre de maternité spirituelle. Dans une paroisse, c’est le prêtre, les catéchistes et la communauté entière qui prennent en charge le futur baptisé. Cela est particulièrement visible lorsqu’il s’agit d’un catéchumène adulte. Ils l’accueillent, l’accompagnent, le catéchisent...

Cette maternité s’exerce sur chacun des membres, elle les empêche de s’isoler. C’est là tout le rôle de



la communauté en particulier, d'accompagner les néophytes et de leur donner leur place. Chacun de ceux qui prennent des responsabilités dans l'Eglise, participe à ce rôle maternel.

Récapitulatif

L'Eglise est

- Vierge : elle est devenue vierge par le sacrifice du Christ
- Epouse : Elle est unie au Christ non par un acte de chair mais par les sacrements, en particulier celui de l'Eucharistie
- Mère : Cf. Galates 4, 6 que nous venons de développer succinctement

Remarque que tout ce qui se dit de l'Eglise se dit aussi de Marie et de l'âme chrétienne.

Marie est

- Vierge : après avoir donné naissance à son Fils
- Epouse : elle est vraiment l'épouse de Joseph
- Mère : elle la Mère du Christ et de chacun d'entre nous

L'âme chrétienne est

- Vierge : consacrée à Dieu, appelée à vivre cette consécration plénière dans la vie céleste. C'est ce que manifeste la vie consacrée - Cf. C.E.C. 916

« L'état de la vie consacrée apparaît dès lors comme l'une des manières de connaître une consécration « plus intime », qui s'enracine dans le Baptême et dédie totalement à Dieu. Dans la vie consacrée, les fidèles du Christ se proposent, sous la motion de l'Esprit Saint, de suivre le Christ de plus près, de se donner à Dieu aimé par-dessus tout et, poursuivant la perfection de la charité au service du royaume, de signifier et d'annoncer dans l'Eglise la gloire du monde à venir ».

- Epouse : Elle est unie au Christ, se reçoit du Christ par et dans la vie sacramentelle en particulier
- Mère : abreuvée de la charité du Christ, elle peut exercer sa maternité spirituelle. Nous avons plus d'un exemple dans l'Eglise. On peut citer Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus...

On peut terminer par un bref commentaire de Lumen Gentium 1

« L'Eglise étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain, elle se propose de mettre dans une plus vive lumière, pour ses fidèles et pour le monde entier, en se rattachant à l'enseignement

des précédents Conciles, sa propre nature et sa mission universelle »

Mémorisation

« C'est dans l'Eglise que le Christ accomplit et révèle son propre mystère comme le but du dessein de Dieu : « récapituler tout en lui » (Ep 1, 10). Saint Paul appelle « grand mystère » (Ep 5, 32) l'union sponsale du Christ et de l'Eglise. Parce qu'elle unie au Christ comme à son époux, l'Eglise devient à son tour mystère. Contemplant en elle ce mystère, Saint Paul s'écrie : « le Christ en vous, l'espérance de la gloire ! » (Col 1, 27) »

L'Eglise est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain.

Je crois l'Eglise une sainte catholique et apostolique.

Actualisation

Suis-je conscient du mystère de l'appel de l'Eglise à prendre ma place, en son sein ?

Célébration

Au coin prière, on a prévu un cep de vigne

Chant à l'Esprit Saint

Proclamation de Jean 15,1-17

Brève homélie

Geste : Chacun écrit sur une feuille le talent, le charisme, la compétence qu'il envisage de mettre au service de la communauté. Puis chacun vient fixer sa feuille sur le cep de vigne.

Chant : Magnificat

Notre Père

Chant en l'honneur de la Vierge Marie

ANNEXE

Note complémentaire pour les animateurs

Quelques éléments de réflexion au fil du texte

- Ep 5, 21-25 : « *Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! si l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré pour elle.* »

1 - « Femmes soyez soumises à vos maris ».

Cet appel ne cesse de choquer aujourd'hui encore, certains ironisent à ce sujet. Un contresens semble encore de mise... surtout si nous isolons cette invitation de l'ensemble du texte.

Dans le dictionnaire, si nous cherchons la signification du terme « soumission », voici ce que nous trouvons : « subordination... et même servilité » !

Dans le texte de Saint Paul s'agit-il de cela ? Non bien sûr. Il ne semble pas que Saint Paul ait dans l'esprit la notion « d'égalité » que nous avons tous en tête quand nous entendons ce passage de l'Écriture.

Il semblerait plutôt, puisque nous sommes, ici, dans la création nouvelle dans le Christ, que Saint Paul fasse plutôt référence au texte de la Genèse qui nous dit les conséquences du Pêché Originel :

« *Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme : «... Le désir te portera vers ton mari, et celui-ci dominera sur toi.* » Gn 3, 16

La convoitise de la femme sur son mari, la domination du mari sur la femme.

Si nous lisons attentivement ces deux textes Ep et Gn, nous voyons que, si nous vivons dans le Christ, des relations nouvelles sont possibles voire recréées. Tout peut être restauré :

- Si la femme se « soumet », dans l'amour du Christ, à son mari, celui-ci ne sera plus tenté de « dominer »

- Si l'homme se « livre » à sa femme, comme le Christ s'est livré pour son Église, quel besoin aura-t-elle de « convoiter » ?

Nous sommes invités à réfléchir à la notion d'harmonie et de réciprocité dans le couple.

Désormais libérés du péché, et avec la grâce du Christ (entretenu et sans cesse vivifiée par les

sacrements, la prière conjugale...), les couples chrétiens peuvent vivre dans une nouvelle relation d'amour où domine le don de soi et l'amour vrai.

2 - « le mari est la tête »

Comment comprendre cela ?

Réfléchir à la notion de « tête » dans le sens donné par le texte : principe, source, origine

Etre bien attentif à ce que dit le texte.

C'est la relation « Christ-Eglise » qui fonde et éclaire la relation mari-femme.

Il nous est dit qu'il s'agit ici de la notion de Christ « Sauveur de son Corps », l'Église, verset 23. On comprend dès lors et par la suite, versets 28 et 29 en particulier, que le Christ remplit son corps de sa plénitude.

En fonction de ce que nous avons dit précédemment, sont mis en valeur les liens vitaux qui unissent les deux époux appelés à vivre la communion totale, dans la Charité.

Nous avons ici une juste présentation des attitudes chrétiennes des époux unis au Christ en son Église : Nous comprenons et accueillons avec joie la théologie du mariage inscrite dans la communion qui unit le Christ et l'Église.

Lire la note e) de la B.J. « *Les vv. 23-32 établissent entre le mariage humain et l'union du Christ à l'Église, un parallèle dont les deux termes comparés s'éclairent mutuellement : le Christ peut être dit époux de l'Église parce qu'il est son chef et l'aime comme son propre corps, ainsi qu'il arrive entre mari et femme ; cette comparaison une fois admise fournit en retour un modèle idéal au mariage humain. Le symbolisme ainsi mis en œuvre plonge d'ailleurs ses racines dans l'A.T. qui représente souvent Israël comme l'épouse de Yahvé, Os 1, 2* »

